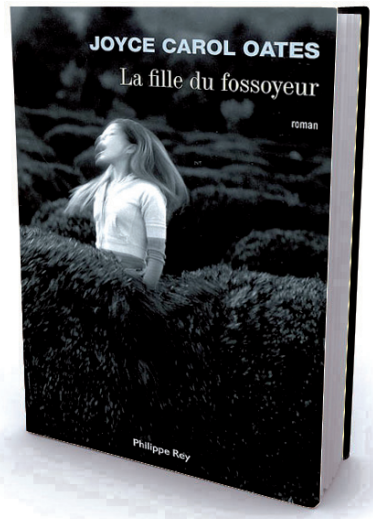
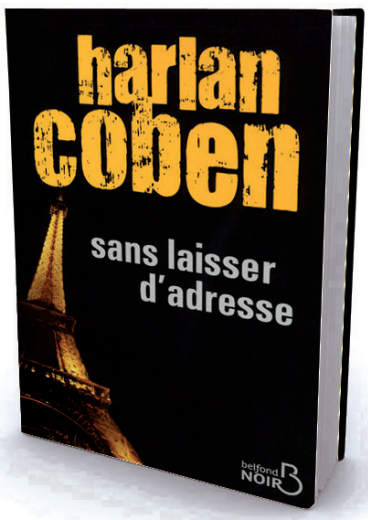


LA FILLE DU FOSSOYEUR

DE JOYCE CAROL OATES

(EDITIONS PHILIPPE REY)

Joyce Carol Oates est au sommet de son art dans ce mélodrame flamboyant, à la manière des films américains des années 30 et 40. L'histoire est celle de Rebecca, fille de parents émigrants échoués dans une petite ville de l'Etat de New York après avoir fui la menace nazie. Rendus à moitié fous par la perte et le chagrin, Jacob Schwart, le fossoyeur, et son épouse Anna n'offrent à leurs enfants qu'une vie de misère matérielle et affective. Promise à un destin similaire, Rebecca va tenter par tous les moyens d'y échapper. Ses rencontres avec les hommes, l'apprentissage du mariage et de la maternité, celui du monde du travail : on suit l'héroïne pas à pas dans cette lutte constante contre elle-même et les forces contraires avec, pour seule arme, le sourire resplendissant et lisse qu'elle s'est forgée. Un combat pour l'émancipation et la survie dans l'Amérique de l'après-guerre qui a des accents terriblement contemporains. On sort bouleversé des dernières pages où Rebecca se réconcilie avec la petite fille du fossoyeur qu'elle a été.



SANS LAISSER D'ADRESSE

D'HARLAN COBEN

(EDITIONS BELFOND NOIR)

L'ancien basketteur reconverti en agent sportif Myron Bolitar reçoit un appel au secours de Terese Collins, dont il n'a pas eu de nouvelles depuis sept ans. Il la rejoint à Paris et plonge dans une nouvelle enquête où se mêlent Interpol, le Mossad, la CIA, des réseaux terroristes et des scientifiques ripoux. Traqués, poursuivis par un passé qui les rongent, Myron et Terese vont devoir faire face à une violence inouïe. Et, comme toujours, ils pourront compter sur l'aide de Win et Esperanza, les fidèles amis de Myron. Certes, l'intrigue est peu vraisemblable, mais on prend un plaisir fou aux nombreux rebondissements, les personnages secondaires sont bien campés et attachants et le final est noir à souhait. On y trouve également quelques clins d'œil au film de Guillaume Canet, « Ne le dis à personne », adapté du roman éponyme de Coben. Alors pourquoi bouder son plaisir ?

UN COQUELICOT EN HIVER ? POURQUOI PAS...

DE BETTY_BAOUL

(EDITIONS UN COQUELICOT EN HIVER)

C'est une histoire vraie, l'autobiographie de Batoul Ben el Hiouel, née d'un père marocain et d'une mère belge. Trimballée d'un pays à l'autre, en but au racisme des deux côtés de la Méditerranée, affligée de parents qui n'ont pas le mode d'emploi pour l'être, Batoul a une enfance triste et une adolescence tourmentée. De petits boulots en études bâclées, d'abus d'alcool en aventures de passage, elle mène une vie chaotique, cependant illuminée par quelques amitiés sincères. Jusqu'à la rencontre avec cet homme qui la bat comme plâtre mais lui fait un enfant qui sera sa bouée de sauvetage. Il sera le signal de la révolte pour Batoul devenue Betty, qui prend en main son destin et, au terme d'un long combat, trouve l'amour, la sérénité et la réussite professionnelle. Certes, son style n'a rien d'académique, mais la sincérité, la chaleur et l'urgence de son récit nous prennent pour ne plus nous lâcher. Et, surtout, loin de sombrer dans le misérabilisme, son récit est enlevé, ironique et plein d'espoir. Pour éditer ce livre, elle a créé sa propre maison d'édition. Elle le publie aujourd'hui au Maroc au prix modique de 89 dirhams, afin que les femmes qui, comme elle l'a été, sont en but à la violence trouvent une raison de renaître.